

EXPRESSIONS

GAUCHE CITOYENNE (Majorité municipale)

UN SUBTIL ÉQUILIBRE

Le présent numéro d'*Orly Notre Ville* consacre un long reportage à l'évolution de notre Ville et à la présentation des différents projets qu'elle doit accueillir dans les mois et les années à venir.

C'est l'occasion de nous rappeler que, des arènes de Lutèce aux tours de la Défense, les villes ont dû, au cours des siècles, accompagner les évolutions sociétales et s'adapter aux exigences de leur population.

La réussite de ces mutations exige un subtil équilibre entre :

- Les attentes des habitants (logements, transports, services...)
- et les capacités financières de leur collectivité,

Mais elle exige aussi des élus de terrain une vision stratégique et prospective.

Orly a réussi ce challenge !

- Requalification du parc locatif social,
- Construction de nouveaux logements (notamment en accession),
- Sauvegarde du patrimoine historique,
- Développement des transports en commun,
- Création de nouveaux espaces verts publics.

Comme le démontre la progression des chiffres du dernier recensement (22 800 hab.), ces évolutions, conduites avec mesure et clairvoyance, rendent la ville de plus en plus attractive.

Aujourd'hui, il fait désormais bon vivre à Orly !
Jean-François Chazottes

ÉLUS SOCIALISTES (Majorité municipale)

LA PROBITÉ EN POLITIQUE

Un candidat à l'élection présidentielle issu d'un parti majoritaire à droite a été sérieusement mis en cause publiquement pour des raisons de probité qu'aucune personne n'ignore. Quel que soit le devenir politique de ce candidat, le risque que d'autres élus et y compris les élus locaux soient amalgamés avec des élus si décriés pour des raisons éthiques est réel et sérieux !

Au-delà de cette affaire, ces mises en cause de la probité des élus favorisent le populisme le plus nauséabond qui détruit les fondements mêmes de la démocratie en favorisant l'abstention. Si, ils sont tous pareils, à quoi cela sert d'aller voter ?

Il se peut que dans le futur d'autres affaires de ce type se reproduisent.

Est-ce que notre démocratie est pourrie ? Nous pensons que non. Cette affaire montre que notre démocratie est bien vivante ! Si elle était pourrie, aucune affaire de la sorte ne serait divulguée par les médias. Pour notre part, la Chambre régionale de la cour des comptes a scruté les comptes de notre commune l'an dernier. Aucun manque à une gestion honnête n'a été relevé.

Les élus socialistes d'Orly remercient, avec retard, les 438 Orlysiens qui se sont déplacés lors des primaires citoyennes.

Maribel Aviles Corona, Stéphanie Barré, Dahmane Bessami, Sana El Amrani, Pascal Perrier et Thierry Atlan.

COMMUNISTES ET PARTENAIRES (Majorité municipale)

RÉAFFIRMONS NOTRE ENGAGEMENT POUR LES SERVICES PUBLICS

Dans quelques semaines se dérouleront les élections présidentielles, ce sont des élections très importantes pour les citoyens et les collectivités locales.

Les Orlysiens, comme leur ville, ont intérêt à un changement de politique nationale.

Depuis 2007 sous l'ère Sarkozy, il a fallu être persévérant pour préserver l'essentiel des services publics de la ville d'Orly.

La période que nous venons de vivre tout au long des gouvernements successifs du quinquennat de François Hollande s'est distinguée par la précarité.

Notre commune est animée par une gestion ancrée à gauche depuis les maires François Boidron, Gaston Viens et aujourd'hui Christine Janodet.

De nouvelles réalisations ont été créées par la Municipalité, pour la petite enfance, l'enfance, la jeunesse, la culture et le sport. Actuellement la ville se transforme pour moderniser les transports en commun. Des projets viendront prochainement renforcer l'offre éducative comme celle du nouveau collège Robert Desnos.

Nous avançons deux revendications parmi bien d'autres qui doivent être portées par les candidats de gauche à la Présidentielle comme Jean-Luc Mélenchon.

La première, en faveur d'une reprise des dotations de l'État pour répondre aux besoins de la ville et des citoyens.

La seconde, l'annulation de l'article de la loi de finances 2017 qui impose des conditions impossibles à réaliser pour justifier l'abandon d'une participation financière de l'État pour la reconstruction de logements sociaux dans le prochain programme de la rénovation urbaine.

Nathalie Besniet, Karine Bettayeb, Geneviève Bonnisseau, Christian de Barros, Alain Girard, Marilyne Herlin, Pierre Stouvenel

AGIR POUR ORLY (Opposition municipale)

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE, 1^{ER} TOUR DIMANCHE 23 AVRIL 2017

Les candidatures, Benoit Hamon désigné lors de la primaire et J. L. Mélenchon porté par un mouvement populaire important, sont des marqueurs forts d'un ancrage à gauche et le signal évident d'une aspiration au changement.

Leurs points de vue sont plus convergents que divergents !

Notamment pour une VI^e République, concentrant moins de pouvoir présidentiel pour plus de pouvoir citoyen, cela représente un espoir pour la présidentielle. Car il n'y aura pas d'issue progressiste, sans changer de république et surtout sans s'attaquer à la mainmise de la finance sur l'économie et la production, et réorienter celle-ci afin de permettre la transition écologique.

La république doit être démocratique, libre, pacifique, sociale, ouverte, égalitaire et fraternelle ou elle ne sera pas.

Les candidats doivent travailler à un point d'entente pour obtenir un président entouré d'une équipe progressiste, écologiste et novatrice. Il faut une coalition claire et efficace des candidats pour porter un projet réellement tourné vers l'avenir !

On disait la gauche moribonde, mais les affaires des uns et des autres relancent la campagne électorale, et ce n'est pas le brouillage organisé autour du prétendu « ni droite, ni gauche » qui minimise la volonté de changement profond de la société.

Un désistement de l'un vers l'autre au 1^{er} tour serait la solution idéale, bien que cela semble difficile, par contre aucun doute pour le second tour.

Il est donc nécessaire d'utiliser intelligemment la force d'action politique que représente le moment électoral.

Orlysiens, Orlysiennes, mobilisez massivement, accentuez la dynamique de changement pour faire voter dès le 1^{er} tour, pour que l'un des candidats soit présent au second tour. L'espoir renaît, l'avenir est entre nos mains.

Brahim Messaci, Lionel Cros, Claude Sancho.

UNE NOUVELLE ÈRE POUR ORLY (Opposition municipale)

L'ÉDUCATION, UN DROIT QU'IL FAUT PRÉSERVER

Comme nous le savons tous, l'Éducation est un droit fondamental et reconnu. L'Éducation des enfants est une pierre angulaire du développement personnel et du savoir ; elle est également la clé du développement économique et social qui donne à chacun le pouvoir de faire ses propres choix. Cela passe d'abord et avant tout par la famille, ensuite par tous les moyens que donne un État comme le notre pour enrichir nos esprits et les ouvrir au monde qui nous entoure.

L'École est un moyen indispensable et incontournable sur lequel il faut absolument s'appuyer.

Sur notre ville un constat troublant est fait sur la fin du cycle 3. À Orly, en moyenne, 3 à 4 enfants par classe de CM2 n'ont pas la maîtrise de la lecture, de l'écriture ou du calcul. L'Éducation Nationale tient un discours incompréhensible sur ce sujet, car elle considère que les statistiques sont bonnes dans la CSP (catégorie socio-professionnelle) qui nous concerne à Orly, et que les résultats rentrent dans les clous ! Pouvons-nous nous contenter de ce type de discours pour la réussite de nos enfants ? Nous ne le pensons pas. Nous considérons que la réussite sociale et professionnelle passe aussi par l'école et que chaque enfant de CM2 doit maîtriser ce socle fondamental de connaissances avant l'entrée au collège.

Pour y arriver il faut mettre de gros moyens financiers et humains sur les classes de CP et CE1 car c'est là que tout démarre, travailler sur des classes avec de très petits effectifs sur le cycle 1, ce qui permettrait des résultats visibles et propices aux apprentissages sur les autres niveaux.

En tant qu'élus, nous sommes garants de la réussite et de l'épanouissement de nos enfants, dans un contexte international difficile, nous avons tous ensemble une obligation de résultat.

Marco Pisanu, Marianne Cimino, Line Assogbavi, Denis Reynaud.